

## Hb 9, 1-7 / Lc 10, 38-42, 11, 27-28

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Les textes qui font référence à la présentation au temple de la Sainte Mère de Dieu n'ont pas de base historique. On les appelle les évangiles apocryphes, et s'ils n'ont pas été acceptés dans le canon des Écritures, ce serait une grande erreur de ne leur accorder aucune valeur car L'Eglise les a utilisés dans sa liturgie pour nous enseigner des choses essentielles. Par ces textes, une partie de la Tradition de l'Église s'est exprimée. C'est le cas pour la fête que nous célébrons aujourd'hui : la présentation au temple de la Sainte Mère de Dieu. Selon le protévangile de Jacques qui sert de base aux compositions liturgiques de ce jour nous apprenons que Joachim et Anne mènent une vie toute tournée vers Dieu, mais le couple se désole de ne pas avoir d'enfant. Joachim et Anne, dont la stérilité est vécue comme une malédiction promettent à Dieu, s'il leur accorde un enfant, de lui en faire l'**offrande** en le consacrant à son service. Un ange leur annonce qu'Anne va concevoir et porter un enfant merveilleux. Le couple se réjouit tiennent leur promesse quand, à l'âge de trois ans, ils l'accompagnent au Temple de Jérusalem où elle va vivre jusqu'à l'âge de douze ans pour y être éduquée, nourrie par les anges et tissant le voile du temple.

Au-delà de ces informations, retenues par la Tradition de l'Église, mais non-historiques, que nous enseigne cette fête de la Présentation au temple de la Mère de Dieu ? Ce n'est pas un hasard si cette fête prend toujours sa place dans nos célébrations liturgiques pendant le temps de l'Avent, ce temps de quarante jours qui précède Noël, la Nativité du Christ. Ces quarante jours nous sont donnés pour nous préparer à accueillir le Christ Jésus dans notre humanité, c'est-à-dire au plus profond de notre cœur. Noël, ce n'est pas ce qu'en a fait le monde, une proposition, voire une invitation agressive à la consommation effrénée, faisant d'une fête spirituelle une occasion de démesure dans tous les domaines : désir d'alimentation particulière, désir d'acquisitions inutiles, désir malsain de combler l'autre par une profusion de cadeaux matériels. Tout est fait dans cette période pour nous aveugler spirituellement. En revanche ces quarante jours, si nous les orientons correctement, sont nécessaires pour nous recentrer sur l'essentiel. Comme Marie en entrant au Temple va se préparer à accueillir en son sein, au nom de toute l'humanité Celui qui viendra sauver tous les hommes pour les faire devenir « *participants de la nature divine* » (2P 1, 4), **préparons-nous, en ce temps de l'Avent à accueillir Notre Seigneur Jésus-Christ au plus profond de notre cœur.**

Rien, dans l'Église n'arrive sans préparation. Nous nous préparons pour recevoir le Christ dans l'eucharistie, les Saints dons eux-mêmes sont préparés par le prêtre avant la Divine Liturgie. Dans sa vie terrestre, Jésus s'est préparé durant plus de trente ans à sa mission divine. Toute l'histoire biblique, depuis la Création et la chute d'Adam n'est que préparation à la venue de Celui qui doit restaurer l'homme dans son union à Dieu. L'Église elle-même, telle que nous la connaissons n'est que préparation à la restauration finale

quand le Royaume de Dieu adviendra. Alors l'Église et le Royaume ne feront qu'un. Le Métropolitain Antoine Bloom, dit que notre vie terrestre n'est que le premier chapitre d'un livre qui en compte de nombreux. Utilisons ce premier chapitre pour préparer la suite. **Préparons-nous** : Voilà un des enseignements de l'Église par la fête de la présentation au temple de la Mère de Dieu.

De tout temps, l'homme déchu a voulu circonscrire Celui qui est sans limites, il a eu la tentation de contenir la Toute-Puissance dans un espace qu'il pouvait délimiter. Ainsi Jacob, après sa vision de l'échelle reliant la terre au ciel, élève un sanctuaire qu'il nomme « Bethel » : la maison de Dieu en disant : « *Que cet endroit est redoutable, c'est ici que se trouve la porte du ciel* » (Gn 28, 17). Moïse fera construire l'Arche d'Alliance sur l'ordre de Dieu qui lui dit : « *Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* » (Ex 25, 8). Avec le roi Salomon qui construira le temple de Jérusalem, celui-ci devient alors le lieu de la présence divine, et c'est dans ce temple que pénètre Marie, la fille de Joaquin et Anne pour se préparer à parachever l'œuvre de Dieu, « *l'accomplissement du dessein du Créateur* » (Tropaire): la venue dans sa chair de Dieu le Verbe lui-même. « *Prépare-toi à être la belle et joyeuse demeure de Jésus, qui accorde au monde la grande miséricorde* » nous dit une stichère des Apostiches chantée à vêpres. Avec l'incarnation du Seigneur, c'est à dire quand le ventre de Marie est devenu, par la grâce du Saint-Esprit « *le réceptacle de l'inaccessible et divine Lumière* » (Tropaire-cathisme), c'est **Marie qui devient le seul vrai temple**, et les anges peuvent clamer : « *voici le Tabernacle céleste* » (Kondakion). Toutes les demeures de Dieu de l'Ancien testament ne sont que les préfigurations et les images partielles de la demeure de Dieu que sera la Très sainte Mère de Dieu. Marie étant la représentante de l'humanité totale, chacun de nous devient donc la demeure de Dieu. « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit ?* » nous dit Saint Paul (1 Co 6, 19).

Que Marie, la Mère de Dieu soit notre modèle pour nous préparer à offrir « *toute notre vie au Christ notre Dieu* » et devenir ainsi des « *temples du Saint-Esprit* ».

Amen